

Diarrhée après vaccin, ganglions cervicaux;
 Hypersensible au froid; aisément il suppure,
 Malgré "dépuratifs", malgré les soins locaux,
 Tout secrète du pus, moindre plaie ou coupure!

Constipation avant, lors du flux menstruel,
 Avec par tout le corps une impression de glace.
 Pieds humides et froids, de sueurs vrai dégel
 D'odeur épouvantable, irritante et tenace.

Tous les troubles sérieux de l'assimilation.
 Vieilles suppurations, véritable supplice,
 Suppression de sueurs, seront l'indication
 Du grand médicament tiré de la Silice.

Docteur Michel Medvédeff.

*

* *

REMEDES EXTERNES =====

La liste des médicaments qui suivent, appelés "vulnéraires", ce qui, dans le langage ancien, signifie médicaments ayant une action sur les plaies et favorisant la cicatrisation, sont considérés comme médicaments ayant une action élective sur le tissu conjonctif, les vaisseaux sanguins lymphatiques.

On pourrait aussi les appeler "topiques" comme au Moyen-Age, mais ce terme ne s'applique qu'imparfaitement aux remèdes dits homoéopathiques, car il est d'usage de ne jamais faire d'application externe de médicaments sans donner en même temps une dilution beaucoup plus faible, per os.

L'homoéopathie dit que, même dans les traumatismes, il faut tenir compte de la réaction de l'organisme aux remèdes et par conséquent soutenir celui-ci par une voie intérieure comme par l'application extérieure.

Ils sont tous antiseptiques.

En plus de l'action générale citée plus haut, certains des hémostatiques reconnus (Arn., Calend., Ham.), d'autres antinévralgiques (All-c., Arn., Hyper., Led., Plant.), d'autres enfin, ont une action élective sur le périoste (All-c., Ruta, etc...).

Comme la teinture-mère, faite la plupart du temps par macération dans de l'alcool, est dans une proportion variable que j'ai indiquée après chaque remède, pour simplifier, il serait utile pour son emploi clinique dans les infections buccales, de l'employer diluée au 100e d'abord, puis au 10e (1 goutte pour 99 ou 1 goutte pour 9 d'eau distillée alcoolisée).

La pyorrhée est considérée au point de vue homéopathique comme une infection chronique qui peut présenter des poussées aiguës dues à la combinaison de la goutte et de la sycose (heredo-blennorragique). Le terrain arthritique provoque le dépôt de sels dans les alvéoles, l'infection des ciments et la périodontite.

Le virus sycotique favorise l'infection et agit sur le tissu conjonctif gingival ambiant et sur les terminaisons nerveuses.

Ces infections buccales associées aux algies diverses de ces régions sont donc l'équivalent d'une goutte larvée, combinée au virus sycotique; c'est pourquoi les soins purement locaux sont voués, d'après les vues homéopathiques, à des résultats très inégaux et même inconstants s'ils ne sont pas en même temps combinés à un traitement de l'état général.

L'essai toutefois de ces substances qui se sont prouvées antiseptiques dans de nombreux cas où il y avait très peu de symptômes généraux, peut néanmoins nous permettre d'obtenir des résultats intéressants et c'est pourquoi il vaut la peine de les tenter car je ne sais pas qu'aucun dentiste en ait fait l'expérience scientifique.

* * *

ALLIUM CEPA : Liliacée; oignon commun; teinture faite avec oignon rouge mûr; concentration de la teinture : $\frac{1}{2}$.
Fétor-oris et écoulement sanieux - névrite terminale infectieuse ou non.

ARNICA MONTANA : Composée; concentration de la teinture : 1/10.
Appelé autrefois "panacea sporum"; analeptique hémostatique; remède classique du traumatisme à contusions, suites d'opérations dentaires, suppurations, septicémie. Agit sur les vaisseaux sanguins et le

sang, et essentiellement sur la circulation veineuse; cas capillaires, surtout chez les individus arthritiques et atteints d'artériosclérose.

Comme la teinture est faite avec toute la plante, il arrive que certains insectes s'étant posés sur la fleur lui donnent une propriété irritante spéciale, et certaines personnes hypersensibles présentent lors de son emploi sur des plaies ouvertes une éruption vésiculo-pustuleuse.

Quoique son emploi soit recommandé surtout sur la peau contusionnée sans plaie, il est employé fréquemment comme tamponnage directement dans les dents et dans les recessus gingivaux.

CALENDULA OFF.: Composée; concentration de la teinture : $\frac{1}{2}$.

Appelé aussi : iode homéopathique; excellent désinfectant; employé pour les plaies, coupures, pour les cicatrisations; rapide granulation des plaies purulentes; infections sanguinolentes des tissus cellulaires. Quand il y a des cellulites avec gonflement des parties, un gargarisme avec quelques gouttes de ce remède dans de l'eau chaude agit très rapidement.

ECHINACEA ANGUSTIFOLIA : Concentration de la teinture : $\frac{1}{6}$; plante du nord de l'Amérique. Antiseptique pour états septiques; suppuration persistante avec tendance à poussées aiguës; putridité.

HAMAMELIS VIRGINICA : Hamamélidacée; plante du nord de l'Amérique. Remède sur la base du fameux "ponds extract" employé dans les pays anglo-saxons pour les plaies; hémorragies provoquant contraction des vaisseaux veineux; agit sur les tissus cyanosés où le sang est noirâtre; suppurations; agit comme hémostatique parce qu'il provoque des hémorragies. Ses vertus sont dues au tanin qu'il contient.

HYPERICUM PERFORATUM : Hypericacée; concentration de la teinture: $\frac{1}{6}$. Agit surtout sur les terminaisons nerveuses, les plaies douloureuses, lacérées; lorsque la suppuration provoque des algies rebelles, employez ce remède.

LEDUM PALUSTRE : Ericacée; concentration de la teinture : $\frac{1}{10}$. Pour un état arthritique goutteux, s'il agit bien sur les plaies dues à des instruments pointus, la région affectée est ressentie froide par le malade.

PLANTAGO MAYOR :

Le grand anti-odontalgique; pour les caries dentaires avec sialorrhée.

Quand un dentiste, au lieu de faire un pansement à l' Arsenic, place une goutte de teinture avec un coton dans les caries dentaires, il obtient un résultat excellent.

RUTA : Rutacée; concentration de la teinture : 1/3.
Remède surtout du périoste.

SYMPHITUM :

Remède également pour le périoste; agit puissamment sur la circulation et favorise la calcification dans les cas de déminéralisation.

*

* * *

TROIS CAS DE COLITE CHRONIQUE AVEC DIARRHÉE
=====

Par le Dr. C. STORA, de Nice

Ces cas sont cités dans l'ordre croissant de leur difficulté.

1er cas

Madame V., 75 ans, vient consulter le 22.11.73 pour une diarrhée qui a débuté un mois auparavant et reste rebelle. Il y a cinq à six selles par vingt-quatre heures, survenant le jour seulement, de type lientérique, dont l'émission n'est pas douloureuse. On ne découvre aucune cause à cette diarrhée, en particulier pas d'intoxication alimentaire.

Cette personne est par ailleurs en bonne santé, n'éprouvant que quelques migraines épisodiques et étant sujette chaque année au rhume des foins.

Son mari est décédé à 76 ans d'un cancer du foie; elle en a éprouvé un grand chagrin et elle vit seule à Cagnes sur mer,

